

Point de vue et réflexions pédagogiques des étudiants-tuteurs en APP0. Jusqu'à quel point impliquer des étudiants dans la formation de leurs pairs ?

A. Barrot, Christine Barrot-Lattes

▶ **To cite this version:**

A. Barrot, Christine Barrot-Lattes. Point de vue et réflexions pédagogiques des étudiants-tuteurs en APP0. Jusqu'à quel point impliquer des étudiants dans la formation de leurs pairs ?. Questions de pédagogies dans l'enseignement supérieur 2008, Jun 2008, Brest, France. hal-02423348

HAL Id: hal-02423348
https://hal.science/hal-02423348

Submitted on 24 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

POINT DE VUE ET REFLEXIONS PEDAGOGIQUES DES ETUDIANTS-TUTEURS EN APP0

Jusqu'à quel point impliquer des étudiants dans la formation de leurs pairs ?

A. Barrot[1], C. Barrot Lattes[1]
Université de Toulouse ; INSA, UPS ;
1 LGMT (Laboratoire de Génie Mécanique de Toulouse);
135, avenue de Rangueil, F-31077 Toulouse, France

Résumé
Un dispositif d'accueil et d'initiation à une méthode de pédagogie active a été mis en place dans notre établissement, faisant intervenir des étudiants dans le tutorat de leurs pairs. Une étude qualitative analyse les ressentis des différents acteurs de cette formation dans le but de savoir jusqu'où l'équipe enseignante peut impliquer ces étudiants dans des activités pédagogiques.

Mots-clés :
Etudiant-tuteur, Apprentissage Par Projet, Tutorat, Formation par des pairs.

I INTRODUCTION

En 2007-2008, une UV Pédagogie a été créée à l'INSA de Toulouse et dix étudiants tuteurs ont choisi de s'y inscrire. Ces étudiants ont participé à la mise en œuvre d'un module d'enseignement en première année (APP0) et sont intervenus en tant que tuteurs lors de son déroulement. L'implication de dix étudiants-tuteurs dans l'activité de tutorat des jeunes étudiants a ainsi pu être valorisée.

Depuis 2003 en effet, les étudiants qui s'impliquent dans la vie associative de l'établissement peuvent voir leur activité valorisée par l'obtention d'une UV Citoyenne (Bourret, B & Rabut, C, 2007). Il s'est donc avéré logique de donner cette possibilité aux étudiants qui choisissent de s'impliquer dans une activité pédagogique en tant que tuteur auprès de groupes d'étudiants travaillant en APP.

Qu'est-ce que l'APP0 ?

C'est un module de trois jours, préalable au début des cours, que suivent les étudiants nouveaux entrants. Les objectifs sont de les introduire au travail collaboratif et de les préparer à une méthode pédagogique nouvelle pour eux, l'apprentissage par problème.

Il concerne donc 380 étudiants répartis en groupes de 24 comportant chacun quatre équipes de six étudiants.

A l'articulation de la relation étudiant-enseignant, les étudiants-tuteurs ont, selon leur analyse, un rôle très spécifique et une position privilégiée. Ils ont ainsi proposé de prolonger leur activité pour l'APP0 dans le cadre d'un dispositif d'aide à la réussite des étudiants mis en place an 2007 par le Bureau des Elèves avec le soutien de la direction des études. Le système a pour principe de laisser aux étudiants de première année, après les premiers résultats des contrôles de mi-semestre, l'initiative de contacter un enseignant-accompagnateur de leur choix.

La démarche vers un enseignant n'est pas facile pour un jeune étudiant, et les résultats des premiers contrôles arrivent peut-être un peu tard pour certains.

Les étudiants-tuteurs ont donc proposé de prolonger leur rôle de tuteurs en accompagnateurs des étudiants en perte de vitesse en début de semestre et de servir ainsi de relais pour ensuite passer la main aux enseignants. Ils ont voulu faire profiter les jeunes étudiants de leur propre expérience et de leurs difficultés en première année et les encourager à aller vers des personnes qui sauront les aider.

La question soulevée dans cet article, éclairée par la réflexion des étudiants-tuteurs, est de savoir jusqu'où l'équipe enseignante peut impliquer les étudiants dans les activités pédagogiques mises en œuvre dans un établissement d'enseignement supérieur et quelles balises établir.

L'expérience relatée ici a été suivie d'une réflexion menée par l'équipe des enseignants concepteurs et formateurs et par les dix étudiants-tuteurs, fondée sur de nombreuses réunions formelles et régulières, sur des entretiens informels, sur des échanges ponctuels et sur les rapports sous forme d'articles rédigés en binômes par les étudiants - tuteurs dans le cadre de l'UV pédagogie (https://intranet.insa-toulouse.fr/displayContent.do?courseId=77).

II POURQUOI METTRE EN PLACE UN TUTORAT PAR LES PAIRS ?

Après une réforme fondamentale concernant l'organisation du cursus sur cinq ans, notre établissement a engagé une réforme pédagogique visant à mettre l'étudiant au centre du dispositif et, pour ce faire, a encouragé les enseignants à découvrir et mettre en œuvre des enseignements en Apprentissage par problème ou projet.

3 POINT DE VUE ET REFLEXIONS PEDAGOGIQUES DES ETUDIANTS-TUTEURS EN APP0

Ces enseignements se multipliant, une formation des enseignants mais aussi des étudiants à cette méthode pédagogique s'est avérée indispensable. Ainsi tous les étudiants de 1ère année (sauf les redoublants et les étudiants étrangers pour le moment) participent à l'APP0 pour entamer leur formation d'ingénieur et pour marquer la différence fondamentale avec l'enseignement dans le secondaire.

Dès la première année (2006-2007), un appel a été lancé auprès des étudiants des années supérieures et les équipes ont pu être tutorées par un binôme enseignant-tuteur / étudiant-tuteur. Le bilan de cette première expérience a été très positif. Les étudiants tuteurs cependant ont exprimé le sentiment d'avoir été plus impliqués que les enseignants tuteurs dans l'accompagnement des jeunes étudiants et ont regretté le manque d'échanges avec la majorité des enseignants tuteurs avec qui ils travaillaient en binômes. Ils se sont d'autre part plus investis dans l'organisation pratique de l'APP0 que dans leur rôle de tuteur, comme ils l'ont souligné dans leurs rapports finaux.

En 2007-2008, deux enseignants seulement sont intervenus comme tuteurs, en binôme, le nombre des étudiants volontaires étant presque suffisant pour qu'ils tutorent seuls toutes les équipes. Le travail des étudiants tuteurs auprès de leurs pairs ayant apporté toute satisfaction l'année précédente, il semblait possible de confier à ces derniers la responsabilité presque entière du tutorat. Les enseignants ont donc été essentiellement concepteurs du dispositif et formateurs des étudiants tuteurs. Le dialogue avec les étudiants tuteurs a été instauré dès les premières rencontres dans un climat de confiance mutuelle. Il leur a été demandé de tester le dispositif lors de la première journée de formation tuteur en APP et leur réflexion sur l'évaluation a été également été prise en compte dans son élaboration.

Par la création d'une UV Pédagogie, l'établissement permet aux étudiants-tuteurs de valoriser leur implication dans cette activité pédagogique. Les étudiants-tuteurs ont déterminé en équipe complète les divers thèmes qu'ils désiraient traiter et travaillé ensuite en binômes et en autonomie guidée. Les thèmes retenus ici relèvent du rôle de tuteur et de la relation enseignant / étudiant et étudiant-tuteur/étudiant.

III ROLE ET COMPORTEMENT DU TUTEUR

Dans cette partie, nous traitons du rôle et des attitudes d'un tuteur du point de vue des étudiants-tuteurs en se basant sur leurs témoignages oraux et écrits.

Au premier abord, les étudiants perçoivent le tutorat comme une relation entre un formateur, le tuteur et un étudiant ou un groupe d'étudiants, en situation d'apprentissage. Ils sont conscients de certaines fonctions propres au tutorat d'APP telles qu'aider à l'organisation du travail en groupe, faciliter l'apprentissage des

étudiants sans leur donner les réponses à leur problème. De plus, en raison de leur statut d'étudiants ils considèrent qu'ils ont aussi à assurer des fonctions supplémentaires vis-à-vis des étudiants qu'ils encadrent : les écouter, répondre à leurs inquiétudes et surtout les rassurer pour qu'ils commencent bien leur formation d'ingénieur.

La part d'implication personnelle d'un étudiant-tuteur est plus importante que celle d'un enseignant-tuteur. En effet, la participation à une telle formation est basée, dans notre établissement, sur le volontariat. Cependant les étudiants ont réellement conscience de l'importance du rôle d'un tuteur : « *Bien qu'il soit basé sur le principe du volontariat, le tutorat n'en est pas moins une tâche sérieuse pour laquelle les élèves tuteurs s'engagent, avec toutes les conséquences que cela peut avoir* ».

A travers les témoignages, l'aspect de l'aide à l'autre s'avère être primordiale pour eux. Ils ont ainsi mis en évidence un des points clé du tutorat. Selon Baudrit (2000b) en effet, même « *u n élève faible […] devrait être accepté en tant que tuteur. Le principal est qu'il dispose d'une inclination pour exercer ces fonctions, d'un penchant spontané pour l'aide à autrui* ». Ils veulent aider leurs pairs, leur transmettre leur vécu de la première année : « *Les étudiants tuteurs ne sont en aucun cas des professeurs et n'ont pas vocation à donner des cours mais sont simplement des étudiants qui ont la chance de passer quelques années avant eux et qui ont envie de les aider et de leur faire toucher du doigt les idées essentielles de ce projet* ».

Ainsi, la relation qu'ils cherchent à mettre en place les a poussés à analyser de près leur comportement en tant que tuteur. Ils citent notamment deux cas de comportement :

- *le tuteur sympathique* : souriant, plaisantant avec les étudiants pour les mettre en confiance,
- *le tuteur réservé* : posant des barrières entre les étudiants et lui, n'échangeant avec les étudiants que sur le plan professionnel.

De ces attitudes, les étudiants-tuteurs concluent sur une série de recommandations dont « *ne pas tomber dans une raideur disciplinaire, il serait idéal que les étudiants perçoivent le tuteur comme une ressource accessible, être trop austère peut faire hésiter les étudiants à poser des questions* ».

L'engagement des étudiants-tuteurs est d'autant plus fort que participer à l'enseignement de leurs cadets les incite à les materner. Cependant ils ont été limités par des barrières imposées par la fonction d'enseignant.

Les étudiants-tuteurs, en cherchant à approfondir leur relation avec les étudiants ont proposé au comité organisateur du nouveau dispositif d'aide à la réussite de faire parti des tuteurs d'accompagnement. Les étudiants ont été très sensibles aux différences entre le comportement d'un tuteur en APP et d'un tuteur d'accompagnement : le tutorat d'accompagnement a été créé pour essayer de trouver avec l'étudiant les causes de son échec scolaire et de ce fait la part d'écoute individuelle, absente du rôle de tuteur en APP est primordiale.

La principale compétence nécessaire d'un accompagnant est « *de savoir être à l'écoute des étudiants en leur apportant du temps et du soutien et l'aider à se*

construire seul en faisant ses choix ». Cette fonction les a donc amenés à rechercher des causes d'échecs ou de difficultés de leurs pairs et à réfléchir aux moyens de les détecter et de les résoudre. Selon Deschênes (2003), la mise en place d'un tel tutorat offre la possibilité aux étudiants de partager leur expérience, de briser l'isolement, d'échanger des opinions ou de comparer des perceptions. Cette forme de suivi permet ainsi d'encourager la persévérance et donc de diminuer les risques d'échecs.

Avec ce dispositif, les étudiants-tuteurs ont pu finaliser ce qu'ils souhaitaient partager avec leurs pairs soit en particulier leur propre expérience.

IV RELATION ETUDIANTS/PROF –ETUDIANT/ETUDIANT

Au niveau relationnel, les étudiants-tuteurs sont mieux placés que les enseignants. En effet différents facteurs jouent en leur faveur : l'âge, leurs préoccupations, leurs centres d'intérêts sont proches. C'est ce que Baudrit (2000a) définit comme la *congruence sociale*.
Il n'y a pas de relation professionnelle qui s'établit entre étudiants et étudiants–tuteurs. Ainsi le comportement verbal et non-verbal de l'étudiant-tuteurs face aux étudiants diffère de celui d'un enseignant. C'est ici un point fort des constats des étudiants-tuteurs suite à leur expérience: il s'agit de ce que Baudrit (2000a) appelle la *congruence cognitive* : « *La congruence cognitive est perçue comme la capacité, […] pour les tuteurs, de s'exprimer dans le langage des étudiants, de faire usage de notions ou de concepts qu'ils utilisent et d'expliquer en des termes compréhensibles par eux* ». Ces observations sont également abordées par Deschênes (2003).

La différence entre la relation étudiant/étudiants-tuteurs et étudiant/enseignant est d'autant plus marquée qu'il s'agit pour les étudiants de leur première année et donc du premier contact avec un établissement du supérieur. L'étudiant-tuteur représente alors une projection dans le futur pour ces étudiants, ce qui a pour effet de les rassurer.

Lors des premières rencontres et des formations, une relation de confiance s'est instaurée entre les étudiants-tuteurs et les enseignants-formateurs-concepteurs. Les étudiants-tuteurs, forts de la confiance que l'équipe enseignante leur témoignait, ont acquis une assurance qu'ils n'avaient pas en début de formation et cela s'est traduit par une importante implication dans l'encadrement de leurs pairs. Ainsi, les enseignants-formateurs-concepteurs n'ont eu qu'à jouer un rôle d'observateur, d'organisateur et de garant de la sécurité lors des activités manuelles. Le contact enseignant/étudiant a été tellement bref, qu'aucune relation n'a pu être établie entre le monde enseignant et le monde étudiant. Les étudiants-tuteurs ont servi alors de relais entre les professeurs, représentants de l'autorité de l'école et les nouveaux élèves. Alors, n'ayant aucun travail au niveau de l'encadrement, les enseignants ont

pu rester continuellement à la disposition des étudiants-tuteurs afin de discuter de leurs doutes, de les conseiller dans leur pratique.

Finalement, l'avantage d'un étudiant-tuteur est d'avoir une approche moins formelle des contenus enseignés. Leur rôle de lien entre le corps enseignant et les étudiants permet d'éviter, comme l'a souligné Baudrit (2000b), un excès d'académisme. Cependant, un des facteurs qui a permis de renforcer la confiance entre les étudiants et les étudiants-tuteurs est que ces derniers avaient des compétences méthodologiques et un minimum de connaissances techniques leur permettant d'être pertinents dans leurs interventions (Dupont, 2006).

V SYNTHESE ET POINT DE VUE DES FORMATEURS, ENSEIGNANTS ET CONCEPTEURS

Le rôle de tuteur en APP, nouveau pour la plupart des enseignants les amène souvent à s'interroger sur les pratiques de l'enseignement. Nous avons observé que malgré leur absence d'expérience en enseignement, il en est de même pour les étudiants-tuteurs. Les points qu'ils ont décidé d'approfondir dans la partie recherche de l'UV sont ceux qui récurrents en apprentissage par problème ou projet: Quelle attitude adopter ? L'évaluation. Les relations enseignant-étudiants. L'hétérogénéité des groupes.

Du point de vue des étudiants-tuteurs, cette expérience est bénéfique. Selon eux, ils en retirent « *une capacité d'écoute, d'intégration, d'évaluation …* »

« *Finalement, il ne faut pas oublier de mettre en avant que cette expérience amène toujours le tuteur à avoir une meilleure estime de son travail et donc de lui-même. Il a en effet pu se rendre compte par lui-même, en mettant au point son propre système d'auto-évaluation, de ses acquis, de ses forces mais aussi de ses faiblesses* ».

L'acquisition de capacités personnelles et professionnelles est en effet l'un des objectifs de la formation des étudiants-tuteurs. Les étudiants concernés ne se destinent pas à une carrière d'enseignant mais ces compétences (Moore, 2006) sont également essentielles à un ingénieur.

Du point de vue des enseignants, la relation enseignant/étudiants nouveaux entrants a été quasi inexistante. Or un des buts de l'APP0 est de permettre une plus rapide intégration de l'étudiant dans le système de l'enseignement supérieur. Cet objectif a été partiellement atteint grâce à la forte implication des étudiants-tuteurs mais la conséquence en a été que les enseignants n'ont pas vraiment approché les jeunes étudiants et il a donc également incombé aux étudiants-tuteurs la tâche de faire le lien entre les jeunes étudiants et les enseignants par la suite dans le cadre du dispositif d'aide à la réussite. Ainsi les étudiants-tuteurs sont des relais et des personnes avec qui les étudiants de première année entrent en contact plus facilement et leur implication est très appréciable mais il faut veiller à ce que la

communication n'ait pas lieu d'une part entre les tuteurs et les équipes et d'autre part entre les tuteurs et les enseignants-formateurs-concepteurs.

La satisfaction de tous les intervenants du dispositif est cependant indéniable. La place que les étudiants-tuteurs doit tenir reste à approfondir et mieux définir.
Une façon de procéder est de poser dès le début des balises. Les compétences de chacun sont identifiées dès le départ. Comme dans notre cas, la limite entre le rôle de l'enseignant-concepteur et le rôle de l'étudiant-tuteur est restée bien marquée. Une collaboration étroite entre enseignant et étudiants-tuteurs est alors primordiale. En effet, la conception d'un tel dispositif nécessite un long travail de préparation dû à la gestion des effectifs, à l'élaboration des objectifs pédagogiques, à l'organisation matérielle... Seuls, des étudiants n'auraient pas pu réaliser l'APP0 car cela nécessite une longue phase de réflexion avant la mise en œuvre à proprement parler.
Nous n'avons peut-être pas assez décloisonné les fonctions des enseignants et des étudiants-tuteurs, chacun jouant un rôle dans son domaine de compétences. On pourrait impliquer plus les étudiants dans toute la mise en place et l'élaboration du sujet. Cependant l'expérience montre que contrairement aux années précédentes, les étudiants se sont centrés sur le travail de tutorat et non sur le travail de préparation. Ils ont ainsi pu être mieux préparés à la fonction de tuteur pour laquelle ils s'étaient engagés dans ce dispositif, et ont pu en faire une analyse plus fine.

VI CONCLUSION

Un dispositif d'accueil et d'initiation à une méthode de pédagogie active a été mis en place. Une de ses particularités est de faire intervenir des étudiants volontaires d'années supérieures dans le tutorat de leurs pairs. Notre étude qualitative a permis de recueillir et d'analyser les ressentis des différents acteurs dans le but de savoir jusqu'où l'équipe enseignante peut impliquer ces étudiants dans des activités pédagogiques.

Satisfaits de leur première expérience de tutorat, les étudiants-tuteurs ont cherché à maintenir les relations qu'ils avaient pu établir avec leurs pairs de première année proposant d'être tuteurs d'accompagnement dans un dispositif d'aide à la réussite. On peut dès maintenant affirmer que cette expérience est un enrichissement pour les étudiants-tuteurs.

Il semble cependant que si les étudiants avaient participé pleinement à la conception même du dispositif, ils auraient eu un aperçu complet du travail d'une équipe enseignante. En limitant leur action au tutorat les enseignants ont peut-être induit un déséquilibre dans la relation enseignant/étudiant-tuteurs qu'il faudra corriger lors du prochain APP0, le bilan cependant montre combien ces étudiants ont mis cette expérience à profit tant pour eux que pour leurs pairs.

VII REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier vivement l'équipe d'étudiants-tuteurs : Cédric Boher, Nicolas Decorde, Sébastien Delatte, Bastique Delplanque, Christelle Dieu, Nathanaël Le Baut, Elodie Roche, Thomas Romeo, Annkatrin Schaubé et Antoine Varet qui ont fourni un travail remarquable et qui de part leurs rapports et discussion au cours de l'APP0 ont permis d'écrire ce témoignage.

RÉFÉRENCES

Bachelet, R. & Verzat, C. (2007). *Faire coacher des projets personnels par des étudiants plus agés. Evaluation d'une expérience en grande école d'ingénieur*s. Actes du 4ème colloque en Questions de Pédagogie dans l'Enseignement Supérieur; Presses universitaires de Louvain, 24-26 Janvier 2007, Tome 2, 793-807.

Baudrit, A. (2000a). Le tutorat dans des universités anglo-saxonnes :des idées pour les universités européennes? Paris: L'Harmattan.

Baudrit, A. (2000b). Le tutorat: un enjeu pour une pratique pédagogique devenue objet scientifique. La revue Française de Pédagogie, 132, 125-153.

Bourret, B. & Rabut, C. (2007). *L'UV citoyenne de l'INSA*. Actes du 4ème colloque en Questions de Pédagogie dans l'Enseignement Supérieur; Presses universitaires de Louvain, 24-26 Janvier 2007, Tome 2, 959-968.

Deschênes, A.-J., Bégin-Langlois, L., Charlebois-Refae, N. Côté, R., Rodet, J. (2003). Description d'un système d'encadrement par les pairs et de la formation des pairs anciens. *Revue de l'Education à Distance, Printemps 2003, 18,* 19-41.

Dupont, P. (2006). Quelles sont les compétences requises pour un tuteur dans les domaines scientifique et méthodologique ? , *In* Raucent, B. & Vander Borght, C. (Dir.) (2006). *Etre enseignant : Magister ou metteur en scène ?* Bruxelles : De Boeck, 329-332.

Moore, G. (2006). Metteur en scène?, In Raucent, B. & Vander Borght, C. (Dir.) (2006). *Etre enseignant : Magister ou metteur en scène ?* Bruxelles : De Boeck, 349-354.